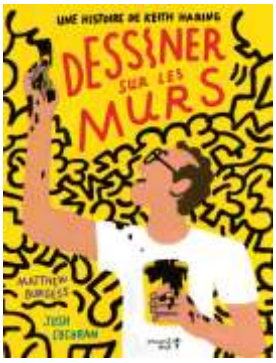


Titre : Dessiner les murs	
Auteur(s) : Mathhew Burgess	
Illustrateur(s) : Josh Cochran	
Éditeur : Versant Sud Jeunesse	Collection : Raconter l'art
Date de parution : mars 2022	Prix : 18,5€
Cote : 759.BUR	Genre : Documentaire/Biographie
Mots clés : peinture, art, écritures, fresques, communiquer, empreinte	

4ème de couverture ou résumé

Keith Haring était un peintre qui abordait ses œuvres avec une spontanéité et un talent constant. De son enfance heureuse en Pennsylvanie, entouré de ses trois petites sœurs, à sa fulgurante carrière artistique dans le New-York des années 80, cet album retrace sa vie avec tendresse et enthousiasme, en évoquant avec délicatesse sa relation avec Juan DuBose ou la terrible maladie qui l'emporta à l'âge de 31 ans. *(versant-sud.com)*

Caution scientifique / note(s) sur le(s) auteur(s) ou le(s) illustrateur(s)

Matthew Burgess est un poète, professeur et auteur de livres pour enfants. Il enseigne à plein temps au Brooklyn College et intervient en tant qu'« artiste enseignant » dans des écoles publiques de New York. Keith Haring est un de ses héros. Son premier livre pour enfants, consacré au poète E.E.Cummings (*Enormous Smallness : a story of E.E.Cummings*) est un succès.

Josh Cochran, originaire de Californie et Taïwan, est un illustrateur et peintre muraliste vivant à Brooklyn. Il a reçu plusieurs prix, y compris une nomination pour un Grammy Awards pour la pochette d'un album. Grand voyageur et marathonien, Josh enseigne l'art à l'École d'arts visuels où Keith a étudié à son arrivée à New York. *(versant-sud.com)*

Analyse spécifique du texte et des illustrations

Illustrations colorées et dynamiques qui donnent un sentiment de mouvement. L'illustrateur essaye de créer une ambiance proche de celle des toiles de l'artiste. A la manière d'un album, le documentaire laisse beaucoup de place aux illustrations et propose un texte très synthétique.
On retrouve une biographie de l'artiste, des notes de l'auteur et de l'illustrateur ainsi que leur biographie en fin d'ouvrage.

Ateliers / Activités

- Ronde des dessins : chaque enfant commence un dessin. Au signal, on change et on continue celui du voisin. On peut imaginer la même chose avec un texte, une histoire, une poésie à la manière des cadavres exquis.
- Dessiner avec une ligne. On choisit un objet dans la pièce et on essaye de le dessiner avec une ou plusieurs lignes continues, à la manière de Keith.
- Fresque géante collective. Les enfants peuvent tracer les contours de leurs silhouettes, les disposer et les remplir à la manière de Keith. En réalisant cette activité dans un parc, on peut observer la réaction des gens et faire un micro-trottoir qu'on pourra ensuite retranscrire tout autour de la fresque. Un temps de préparation sera préalablement consacré au choix des questions en s'inspirant de l'album et des ambitions de Keith.

À quelle(s) question(s) le livre répond-il ?

Pourquoi, parfois, on dessine sur les murs ?
Est-ce qu'on peut devenir comme Keith Haring ?

Les arguments des enfants

« Moi, j'ai aimé parce qu'il (Keith Harring) faisait plaisir aux enfants.
Moi, j'ai aimé parce qu'il dessinait partout, et j'aimais bien ses dessins.
En fait, y a aussi que il a jamais arrêté de dessiner jusqu'à sa mort, et ça m'a plu.
Parce qu'il communique en dessinant.
En fait, ce livre-là, il peut inspirer les autres, un peu, au dessin.
J'adore ce livre, et j'adore la peinture, et on est allé au musée, et, la maîtresse, en fait, elle nous en a parlé de cet artiste, et il est bien.
C'est important, car deux garçons qui sont amoureux, on apprend qu'on peut.
Ce livre nous apprend l'art de dessiner sur les murs. »

	Titre : La photo en questions	
	Auteur(s) : David Groison / Pierangélique Schouler	
	Illustrateur(s) :	
	Éditeur : Actes Sud Jeunesse	Collection :
	Date de parution : 2024	Prix : 17,50€
	Cote : 770.GRO / 302.GRO Genre : Documentaire	
Mots clés : actualité, image, presse, politique, ordinateur, manipulation		

4ème de couverture ou résumé

Sommes-nous plus beaux sur les selfies ? Qui choisit les photos dans les médias ? Comment détecter les truquages ? Pourquoi les écolos sont-ils toujours photographiés au milieu des plantes vertes ? Les photographes prennent-ils des risques ?

Confrontés chaque jour à des centaines d'images sur les réseaux sociaux, nous avons parfois du mal à démêler le vrai du faux, et nous ne réalisons pas que ces images nous influencent au point que notre analyse des faits est erronée. Ce livre est là pour éduquer notre regard et nous aider à réfléchir. À travers une trentaine de questions et une cinquantaine de photos d'actu, il nous montre qu'il n'est pas si difficile de manipuler les opinions et nous apprend la vigilance.

Caution scientifique / note(s) sur le(s) auteur(s) ou le(s) illustrateur(s)

David Groison est né à Lyon, a dirigé la presse ado de Bayard pendant dix ans, réalisé plusieurs ouvrages autour du décryptage d'image et de la photo chez Actes Sud Jeunesse. La révolution emoji est sa première bande dessinée. *(bayard-editions.com)*

David Groison a été rédacteur en chef du mensuel *Phosphore*, destiné aux 15-20 ans. Il dirige désormais Bayard Graphic. *(Actes sud)*

Analyse spécifique du texte et des illustrations

Succession de photos commentées (différentes lectures d'un évènement avec différentes prises de vues, photos truquées…). Les images proposées interpellent et invitent à la lecture de leurs analyses. Les explications sont claires et objectives.

Ateliers / Activités

- Atelier photo trucage « Faut-il croire tout ce qu'on voit ? » - fabrication / détection de photos truquées. (L'animateur doit préalablement rechercher des photos truquées et non truquées sur internet et les soumettre aux enfants.) Les enfants tentent de deviner si l'image est vraie et expliquent la raison de leur choix. Avec les plus grands, on peut aussi en fabriquer.
- Outil de travail pour le comité d'édition d'un journal : comment travailler l'image, comment l'intégrer aux articles, qu'est-ce qu'on dit aux lecteurs ? … On peut aussi s'en servir comme support de travail pour la fabrication d'un roman photo.
- Atelier photo : parler des activités, des moments de vie quotidienne du centre de loisirs en images. Prendre plusieurs photos d'une même activité. En choisir une pour la mettre en avant et expliquer son choix. Qu'est-ce qu'on veut faire passer comme message, qu'est-ce qui est mis en avant dans notre photo ? Comparer les différents points de vue des enfants sur une même photo (après un travail de rédaction du commentaire individuel).

À quelle(s) question(s) le livre répond-il ?

Peut-on se fier à l'image ?
À quoi sert la photo ?
Comment se faire une opinion de l'actualité ?
Doit-on croire tout ce qu'on nous dit ? ce qu'on nous montre ?

Les arguments des enfants

« Pousse à la réflexion, contenu intéressant et ludique. Les images sont bien choisies, les sujets sont d'actualité, et le petit format du livre est apprécié. Ouvre une réflexion sur notre perception du monde. Certaines photos sont dérangeantes mais c'est un choc nécessaire.
J'ai aimé, parce que, en fait, ils nous disent de réfléchir, et, réfléchir, c'est bien.
Parce que c'était intéressant et j'ai appris des choses. Comme de pas toujours vouloir tout croire.
Parce que j'aime, parce que les images sont belles.
Actuel, intéressant, c'est des questions qu'on se pose.
Les images sont bien et les textes encore mieux. »

	Titre : La porte	
	Auteur(s) : JiHyeon Lee	
	Illustrateur(s) :	
	Éditeur : L'atelier du poisson soluble	Collection :
	Date de parution : 2017 (VF 2019)	Prix : 19€
	Cote : A.LEE Genre : Album	
Mots clés : passage, rencontre, langage, clé		

4ème de couverture ou résumé

Un enfant tout gris trouve la clé d'une porte mystérieuse et demeurée longtemps close. Il va l'ouvrir, la franchir et rencontrer, dans un univers bucolique et coloré, des personnages énigmatiques mais néanmoins fort sympathiques. *(poissonsoluble.com)*

Caution scientifique / note(s) sur le(s) auteur(s) ou le(s) illustrateur(s)

Lee JiHyeon est née à Séoul en 1981. Son premier album, La piscine (original : suyeongjang) a été traduit et publié dans plusieurs pays. Pour cet album, elle a remporté la médaille d'or de l'année 2015 de la Société américaine des Illustrateurs à l'exposition Original Art. Cet ouvrage a également été sélectionné pour le « Meilleur livre de l'année 2015 » de la National Public Radio le « Remarquable livre pour enfants de l'année 2015 » du New York Times et le « Meilleur livre traduit de l'année 2016 » de IBBY-Suède. Sorti en 2017, l'album La porte (original : mun) a été publié aux États-Unis, en Italie et en Chine. Ce livre d'images a été retenu pour « Les livres les plus étonnamment non conventionnels de l'année 2018 par la Revue des bibliothèques d'école (SLJ) et pour Silent Books 2019 de l'Union internationale pour les livres de jeunesse. (*wikipédia*)

Analyse spécifique du texte et des illustrations

À travers ses illustrations et la balade d'un petit garçon, l'autrice nous invite à quitter le monde gris et terne de l'indifférence pour entrer dans un univers en couleurs où toutes les portes sont ouvertes. Les personnages du livre ont un langage inventé par l'autrice.
Un insecte guide l'enfant tout au long de l'album.

Ateliers / Activités

- Inventer les dialogues de l'histoire ou la traduction de chaque bulle.
- Théâtre : mise en scène de l'histoire où chaque enfant incarne un personnage et improvise un dialogue.
- Imaginer l'histoire avant le début de l'album : d'où vient la clé ? d'où vient l'enfant ? Pourquoi les gens sont-ils tous inquiétants, désagréables, tristes ?
- Et la suite ? La porte reste ouverte, que va-t-il se passer ?
- Réaliser une histoire par porte : d'où ils viennent ? que leur est-il arrivé ? viennent-t-ils tous d'un monde triste ?

À quelle(s) question(s) le livre répond-il ?

Comment on se comprend sans parler la même langue ?

Les arguments des enfants

« Ce livre nous apporte la joie de vivre et la joie de s'amuser
Tout le monde communique avec les gestes pour se parler.
Pour danser, bouger les bras et les pieds.
Le livre nous montre comment communiquer avec le bruit, les gestes, les émotions.
C'est rigolo le langage inventé.
En fait, il entrait dans un monde nouveau et fermait la porte et revenait dans son monde et ça me rendait curieux.
Dans son monde il ne trouvait pas sa place, dans l'autre monde il l'a trouvé.
On dirait la langue des Minions.
Le garçon qui trouve la clé ressemble à mon frère (*porteur de handicap*)
On apprend qu'on peut communiquer sans parler la même langue.
Images très travaillées, beaucoup de détails.
Illustrations attirantes.
On veut savoir ce qu'il y a derrière la porte. »

	Titre : L’aveugle à la voix d’or	
	Auteur(s) : Maria Diaz	
	Illustrateur(s) : Nicolas Duffaut	
	Éditeur : Belin jeunesse	Collection :
	Date de parution : 2020	Prix :16,90€
	Cote : C.DIA	Genre : Conte
Mots clés : handicap, abandon, famille, mensonge		

4ème de couverture ou résumé

Lorsqu'il apprend que son fils est né aveugle, le roi l'abandonne en secret au cœur de la forêt. Le jeune prince grandit sous la protection des animaux sauvages, puis recueilli par des baladins, il découvre son exceptionnel talent : une voix qui guérit tous les maux. *(Belin)*

Caution scientifique / note(s) sur le(s) auteur(s) ou le(s) illustrateur(s)

Diplômée en illustration de l’école d’art Émile Cohl à Lyon en 1994, Maria Diaz a d’abord fréquenté les histoires comme illustratrice en 1996 avant de devenir autrice et conteuse.
En 2002, après sa formation à l'école Émile Cohl de Lyon, Nicolas Duffaut commence à faire des illustrations pour des collectifs chez plusieurs éditeurs, comme Milan jeunesse, Nathan ou Bayard. Il travaille essentiellement sur son ordinateur, à l’aide d'une tablette graphique et d'une pincée d'acrylique. *(Source : Babelio)*

Analyse spécifique du texte et des illustrations

Les illustrations contribuent à créer l’ambiance du conte. Les changements de tonalité et de couleur du dessin accompagnent efficacement les différentes parties de l’histoire.
L’histoire est composée de plusieurs chapitre.
Une application téléchargeable nous permet d’écouter le livre sous forme de conte musical.

Ateliers / Activités

- Garder les lieux et les personnages avec leurs caractéristiques et inventer une autre histoire (on peut introduire de nouveaux personnages). Et si :
    - L'enfant n'était pas abandonné ?
    - La maman partait à la recherche de l'enfant ?
    - Il avait une sœur ? …
- Sociogramme et variantes : un groupe fabrique un sociogramme du conte. Sur la base du sociogramme, un autre groupe fabrique une nouvelle histoire.
- Dans le fonds de livres ou sur la base des connaissances du groupe, on essaye de trouver quels contes ont des éléments communs avec L'aveugle à la voix d'or.
- Aller chercher avec les enfants les références de l'auteur en fin d'album.

À quelle(s) question(s) le livre répond-il ?

Pourquoi le roi il a voulu abandonner ?
Je me demande comment il savait que, autour de lui, il y avait plein d'animaux qu'il voyait pas ?
Est-ce que les personnes aveugles peuvent travailler comme les autres ?
Quand on est aveugle, est-ce qu'on peut faire des choses ?

Les arguments des enfants

« C'est trop bien parce qu'il avait perdu sa voix, et, à un moment, il l'a retrouvé.
Parce que ça parlait de choses que, un peu, nous on peut avoir, parce que la reine, elle a eu ce que nous on peut avoir. Ça parle de la vraie vie, avoir un choc.
J'ai aimé ce livre parce que j'aime bien quand y a plein d'émotions. Comme joie, peur au début, et triste la reine.
Moi j'aime bien parce que, en fait, le papa, il a fait une bêtise, mais il l'a réparée.
Parce que, lui, il a un handicap, il nous apprend que des personnes peuvent avoir des handicaps.
Parce que, même si on a un handicap, on peut avoir un autre truc qui est bien.
Parce que c'est une histoire importante, parce que, en fait, elle parle un petit peu d'un handicap, et il communique autrement, avec les chants.
Ça nous dit qu'en fait, il faut pas abandonner notre bébé parce qu'il est aveugle, et le papa est fâché.
C'est pas parce qu'on est aveugle qu'on n'a pas le droit de vivre et d'être bien accueilli par des humains.
C'est une belle histoire et j'ai appris que les enfants ils avaient le droit d'être aveugle, et d'être dans une famille qui est pas aveugle.
L'enfant apprend à communiquer, mais pas avec les humains, mais avec les animaux.
La reine elle a perdu la voix parce que son bébé était plus là.
Elle a fait un choc, la reine. Elle a perdu la voix à cause d'un choc et s'est évanouie.
Pour comprendre comment vivre les personnes aveugles.
Ça montre qu'on peut parler même si on ne voit pas.
Pour montrer comment vivent les aveugles. Est-ce qu'il y a des moyens pour qu'ils puissent travailler comme les autres.
Ça montre qu'on peut parler même si on ne voit pas. »

	Titre : Léo là-haut	
	Auteur(s) : Mélody Kedadouche	
	Illustrateur(s) : Adam Rosier	
	Éditeur : On ne compte pas pour du beurre	Collection :
	Date de parution : 2022	Prix : 14€
	Cote : A.KED Genre : Album	
Mots clés : handicap, différence, timidité		

4ème de couverture ou résumé

Léo n'aime pas l'école. Heureusement il y a Panthère, le chat sauvage. Avec son ami et son imagination, Léo s'échappe... et apprivoise ses peurs.

"Léo là-haut" est le portrait poétique d'un·e enfant atypique, imaginé par une autrice psychomotricienne et illustré par un musicien dans la lune. Les hypersensibilités et la grande imagination de Léo nous proposent une exploration de son monde sensoriel.

Caution scientifique / note(s) sur le(s) auteur(s) ou le(s) illustrateur(s)

Melody Kedadouche travaille comme psychomotricienne auprès d'enfants avec troubles du neurodéveloppement. *(Decitre)*

Adam Rosier. Musicien compositeur membre du groupe Hyphen Hyphen, Adam revient à ses premières amours initiées aux Beaux-Arts : la peinture et le dessin. *(ulule.com)*

Analyse spécifique du texte et des illustrations

Les illustrations accompagnent et complètent le texte en proposant une immersion dans l'esprit d'un personnage hypersensible (tous ses sens sont démultipliés). On se rapproche de ses émotions et de sa perception du monde. Les illustrations font référence aux peintres Chagall et Matisse.

Ateliers / Activités

- Dessiner son univers intérieur. On peut tenter de représenter les choses du quotidien à la manière de Léo : ce qui nous impressionne, ce qui nous touche… Quels objets de l'école ont particulièrement retenu notre attention ? Pourquoi ? Comment les représenter en y mêlant notre émotion.
- Atelier d'écriture : après la lecture de l'album, les enfants écrivent un court texte (une phrase, en dictée à l'adulte pour les maternels) en essayant d'imaginer comment on peut être ici et là-haut. Mise en commun des textes et création d'un panneau à illustrer.
- Associer des œuvres d'arts aux illustrations (chasse aux livres en espace lecture)

À quelle(s) question(s) le livre répond-il ?

Pourquoi y en a qui sont hyper sensibles ?
Est-ce que l'imagination suffit pour penser ?

Les arguments des enfants

« Il a des hyper sensibilités et ça m'intéresse de mieux comprendre.
On a appris que y a des gens qui peuvent être très sensibles.
Bah ça aiderait des enfants en situation de handicap, ces livres, je pense. Ou celles qui s'occupent d'eux.
Ça les aiderait parce que lui il a un handicap et eux aussi.
Ça peut nous aider pour comprendre pourquoi ils sont dans la lune comme ça.
Ce livre nous aide à communiquer dans sa tête, et à faire des choses plus tard.
J'adore parce qu'il y a un chat volant et ça montre qu'il rêve dans sa tête au lieu de voir la vie comme les autres enfants parfois. »

	Titre : Mes 100 premiers jours d'école / Ma nouvelle amie.	
	Auteur(s) : Mathilde Bréchet	
	Illustrateur(s) : Marie-Élise Masson	
	Éditeur : Gallimard Jeunesse	Collection : Folio Cadet, première lecture
	Date de parution : 2020	Prix : 4,90€
	Cote : R.BRE Genre : Roman illustré	
Mots clés : signer, amitié, école, handicap, malentendant, harcèlement.		

4ème de couverture ou résumé

À l'école, Basile et Gaspard se sont encore moqués de Fatou qui est malentendante. Quand Arthur la regarde, il se pose plein de questions. Est-ce que c'est triste un monde sans bruit ? Est-ce que Fatou peut imaginer le cri du chat ou du mouton ? Est-ce que tous les deux ils pourraient être amis ? Alors, pendant la récré, Arthur et Anissa apprennent la langue des signes avec la maitresse. Jusqu'au jour où ils se lancent. Arthur pose sa main sur son menton et l'avance vers Fatou : « Bonjour » !

Caution scientifique / note(s) sur le(s) auteur(s) ou le(s) illustrateur(s)

Mathilde Bréchet, née en 1980, a porté de nombreuses casquettes dont celles de journaliste et d'éditrice. Radio, magazines, livres illustrés, documentaires, expositions... les supports changent mais c'est presque toujours aux enfants qu'elle s'adresse. Mathilde est l'auteure de la série "Mes 100 premiers jours d'école" et des "Moi, j'aime..." (Mes tout premiers livres), aux éditions Gallimard Jeunesse. Elle est également éditrice au département Fiction petite enfance de cette même maison. *(source : gallimard-jeunesse.fr)*

Analyse spécifique du texte et des illustrations

Texte simple destiné à apporter une explication claire sur le sujet du handicap et de l'inclusion mis en regard avec des illustrations qui apportent de petits compléments contextuels. Texte chapitré, complété par quelques gestes en langue des signes et des informations destinées à l'accueil des enfants malentendants.

Ateliers / Activités

- Initiation à la langue des signes. Grâce aux signes présentés à la fin du livre, on essaye de deviner ce qu'on nous dit en signant. Est-ce qu'on arrive à communiquer sans se parler ? On essaye de déchiffrer / traduire de petites phrases à l'aide des signes et du mime (et de la bouche en essayant de lire sur les lèvres). On peut compléter l'activité par une recherche documentaire sur la langue des signes.
- Support de travail pour élaborer un panneau sur les règles de vie. On peut découper le livre en plusieurs séquences et proposer des règles de conduite pour encourager les comportements inclusifs. On peut proposer un collectif pour accompagner les enfants exclus et les intégrer à des groupes de jeux : comment on s'y prendrait ? Y a-t-il dans l'école des enfants dans cette situation ?

À quelle(s) question(s) le livre répond-il ?

Pourquoi les enfants se moquent des prothèses auditives ? Du handicap ?
Pourquoi certains décident d'être gentils avec Fatou et de la défendre ?
A quoi ça sert une prothèse auditive ?
Est-ce que la langue des signes est suffisante pour nous parler ?

Les arguments des enfants

« Facile à lire, adapté à tous. Apprendre les bases du langage des signes. Les différentes moralités de l'histoire (Apprendre à ne pas se laisser faire, amitié au-delà des différences, dire non au validisme etc).
Arthur nous touche avec son empathie et Fatou avec son courage.
Parce que c'est bien, elle ne s'est pas laissée faire !
« Tous » les pages elles étaient bien.
On a appris un peu comment parler la langue des signes.
Parce que en fait, j'ai appris que y avait des gens qui pouvaient avoir un handicap et être copains ou copine avec quelqu'un qui n'a pas de handicap, et puis c'est tout. Et on n'a pas beaucoup de livre aux filles marrons.
Parce que la façon de communiquer c'est avec les mains. On n'en a pas à l'EPL.
On apprend que se moquer des handicapés, ça fait des méchancetés pour les autres.
On apprend la langue des signes.
On peut aller plus vers ceux qui sont différents. »

	Titre : La grande fabrique des mots	
	Auteur(s) : Agnès de Lestrade	
	Illustrateur(s) : Valeria Docampo	
	Éditeur : Alice Jeunesse	Collection :
	Date de parution : 2019	Prix : 20 euros
	Cote : A.LES Genre : Album	
Mots clés : amour, argent, mot, fantaisie, enfant, dystopie		

4ème de couverture ou résumé

Il existe un pays où les gens ne parlent presque pas. Dans cet étrange pays, il faut acheter les mots et les avaler pour pouvoir les prononcer. Le petit Philéas a besoin de mots pour ouvrir son cœur à la jolie Cybelle. Mais lesquels choisir ? Car, pour tout ce qu'il a envie de dire à Cybelle, il y en a pour une fortune ! Il ne faut pas se tromper…

Caution scientifique / note(s) sur le(s) auteur(s) ou le(s) illustrateur(s)

Agnès de Lestrade est journaliste, animatrice en musique et en arts plastiques et auteure d'ouvrages pour la jeunesse et de livres jeux.
Elle a d'abord écrit des chansons, inventé des jeux de société. Elle s'est révélée au grand public avec la parution de son premier roman jeunesse en 2003 : "La petite fille qui ne voulait plus cracher", publié à l'École des loisirs.

La passion de Valeria Docampo pour l'illustration trouve sa source dans la vie de tous les jours : les enfants, le regard d'un chien, la forme des arbres, le bruit de la pluie en automne ou les arômes du petit déjeuner. Née à Buenos Aires en Argentine, elle étudie les Beaux-Arts et est diplômée en Graphic Design & Visual Communication de l'Université de Buenos Aires, où elle a d'ailleurs enseigné. Depuis 2003, elle se consacre à l'illustration de livres pour enfants, toujours à la recherche de nouvelles techniques graphiques.

Analyse spécifique du texte et des illustrations

Cet album, superbement illustré, est une réflexion poétique et douce sur la valeur et l'importance des mots. Un texte poétique d'Agnès de Lestrade, illustré de manière sombre (noir, blanc, rouge) avec des jeux de lumière par Valeria Docampo.
Album carré de taille moyenne, le texte joue avec différentes typographies (quand les personnages s'expriment), tailles, et les personnages, pour donner du rythme, sont parfois en pleine page ou tout petit.

Ateliers / Activités

Ateliers proposés par les enfants :
- On peut faire un inventaire de nos mots préférés, des mots qu'on déteste et des mots qui n'existent pas encore.
- On peut créer un Monopoly en remplaçant les noms des rues par des mots. Plus un mot serait important (ex : liberté) plus il faudrait d'argent pour pouvoir l'acheter.
- chaque enfant fait une liste de mots qu'il aime dire pour faire ensuite un marché des mots et pouvoir ensuite échanger les mots entre eux.
- travailler sur la notion de collection ; prendre un dictionnaire et les enfants font leurs propres collections de mots.

À quelle(s) question(s) le livre répond-il ?

A-t-on besoin de tous les mots pour communiquer ?

Les arguments des enfants

« C'est un livre qui nous apprend que la plus grande richesse c'est celle du cœur.
L'histoire est trop mignonne avec ses belles illustrations.
L'idée de l'histoire est originale : le fait de devoir acheter des mots pour pouvoir parler.
C'est drôle d'avoir écrit des mots qu'on ne comprend pas.
Ça parle des différences entre les riches et les pauvres : quand on est pauvre on ne part pas avec les mêmes chances mais heureusement il existe d'autres formes de richesse comme celle du cœur
Il faut qu'on ait ce livre pour rappeler que les mots ça n'a pas de prix et c'est précieux
On peut faire un inventaire de nos mots préférés, des mots qu'on déteste et des mots qui n'existent pas encore.
On peut créer un Monopoly en remplaçant les noms des rues par des mots. Plus un mot serait important (ex : liberté) plus il faudrait d'argent pour pouvoir l'acheter. »

	Titre : L'attaque des slips tueurs	
	Auteur(s) : Elise Gravel	
	Illustrateur(s) :	
	Éditeur : Milan	Collection :
	Date de parution : 2022 (France 2023)	Prix : 15,90€
	Cote : 302.GRA Genre : Documentaire	
Mots clés : fake news, danger, désinformation, infox, mentir, peur		

4ème de couverture ou résumé

Une BD pleine d'humour pour apprendre à repérer les « fake news ». Comment ne pas se faire avoir !

Caution scientifique / note(s) sur le(s) auteur(s) ou le(s) illustrateur(s)

Elise Gravel : Après son premier livre, le « Catalogue des Gaspilleurs » (2003), elle a écrit et illustré une trentaine d'autres. L'un de ses livres, "La clé à molette" (2012), a remporté le prix du Gouverneur Général dans la catégorie Illustration. Dans ses livres, Élise met l'humour absurde à l'honneur et se plaît à parodier la publicité, les magazines de mode, le fast-food et la surconsommation, et espère amener les enfants à aiguiser leur esprit critique et à se moquer, eux aussi, des problèmes sociaux qui les dérangent. *(Babelio)*

Analyse spécifique du texte et des illustrations

Illustration simple et épurée sur fond uni qui facilite la lecture. L'auteure attire notre attention sur le texte en modifiant la police de caractère (couleur, gras, capitales…) et joue sur les émotions de ses personnages pour communiquer sur les comportements humains (susceptibilité, égo, colère, bétise…). Le documentaire est divisé en 6 chapitres proposés sous forme de questions.

Ateliers / Activités

- Jeu du vrai ou faux : on présente plusieurs infos (vraies et fausses). Les enfants doivent mener l'enquête pour découvrir celles qui sont vraies / pourquoi ? On peut travailler à partir de l'exposition « vraies fausses nouvelles » de la BNF.
- Proposer une lecture en six étapes correspondant aux questions (celles du sommaire). À chaque étape, les enfants formulent des hypothèses pour répondre aux questions. On vérifie dans le livre puis on cherche des exemples dans notre quotidien. Construction d'un panneau des fake news de l'année, du siècle.
- Travail sur l'illustration : fabrication d'un panneau des expressions en sélectionnant des personnages du documentaire. Faire un lien avec le travail des expressions sur les émojis.

À quelle(s) question(s) le livre répond-il ?

Comment on manipule les gens ?
C'est quoi, une fake news ?
Pourquoi les gens inventent des infos ?
Pourquoi la désinformation est-elle dangereuse ?
Qu'est-ce qui se passe quand les fake news se multiplient ?
Pourquoi on croit les infox ?
Comment on distingue une info d'une infox ?

Les arguments des enfants

« Le format BD et le fait que ce soit super drôle
La couverture est belle et attrayante
On apprend plein de choses sur les fake news (comment les repérer, pourquoi les gens font ça) grâce à différents exemples, des questions/réponses et ce avec une bonne dose d'humour.
Ça nous apprend à ne pas croire tout ce qu'on lit, à ne pas être débile.
Nous n'avons aucun livre sur le sujet en BCD/EPL.
On pourrait s'amuser à faire des jeux en mélangeant des vraies et des fausses infos, les autres devraient retrouver le vrai du faux. »

	Titre : Le loup	
	Auteur(s) : Mai Lan Chapiron	
	Illustrateur(s) : Mai Lan Chapiron	
	Éditeur : La Martinière	Collection : Jeunesse
	Date de parution : 2021	Prix : 10,90€
	Cote : A.CHA Genre : Album	
Mots clés : Inceste, agression, enfant, famille, danger, insécurité, parole, secret		

4ème de couverture ou résumé

Miette adore sa maison. On y invite les copains. On y joue aux cartes. On y mange bien.
Seulement voilà, personne ne le sait, mais il y a le loup. Le loup n'est plus dans la forêt.
Un album à hauteur d'enfant, juste et nécessaire, pour briser le tabou de l'inceste.
En fin d'ouvrage, parents et professionnels de l'enfance trouveront un cahier rédigé par une psychologue, avec des outils concrets sur lesquels ils pourront s'appuyer.

Caution scientifique / note(s) sur le(s) auteur(s) ou le(s) illustrateur(s)

Mai Lan Chapiron est une artiste française qui consacre son temps et son talent à la musique.
Elle est engagée auprès d'associations pour la protection des enfants comme L'enfant Bleu ou la Maison des Femmes.
Inspiré de son histoire personnelle, Le Loup est son premier livre jeunesse. Elle poursuit son travail de prévention avec C'est mon corps. *(Babelio)*

Analyse spécifique du texte et des illustrations

L'auteure utilise des tons pastel pour renforcer l'atmosphère bienveillante qui émane de la maison et contraster avec la gravité de la situation et le danger permanent qui menace l'enfant.
Cela donne au lecteur une atmosphère très lourde et contribue à la compréhension de la situation de l'enfant qui se trouve déchiré entre ces deux réalités.

Ateliers / Activités

- Accompagnement vidéo (leloup.org) pour expliquer l'inceste aux enfants et en parler avec eux dans le cadre d'un projet de centre
- Séance de prévention proposée par l'autrice autour de la chanson, du livre et de la vidéo.
- Réaliser une chasse aux livres à partir de la question « Comment on se défend ? ». Faire une liste des réponses et réaliser un affichage d'informations
- Réseau de livre « Dire non ». L'animateur ou l'animatrice propose un réseau sur différentes manières de dire non notamment de manière collective.

À quelle(s) question(s) le livre répond-il ?

Comment parler des violences sexuelles ?
C'est quoi un agresseur, une agression sexuelle ?
Comment tenter de faire sortir les enfants du silence ?

Les arguments des enfants

« L'inceste est un sujet qui touche beaucoup d'enfants (2 à 3 par classe) ce qui fait 50 enfants concernés rien que dans notre école.
Il nous apprend à reconnaître des choses qui ne sont pas normales et savoir vers qui se tourner, trouver une personne de confiance à qui parler.
C'est facile à comprendre pour les maternelles et les élémentaires grâce aux images qui sont parlantes. On ne parle pas assez des loups qui sont dans les maisons alors que se sont les plus dangereux.
C'est un livre qui aide à protéger les enfants et leur apprendre que personne ne peut les toucher au niveau de leur parties intimes.
Les enfants qui sont dans la même situation que Miette, la petite fille peuvent avoir moins honte d'en parler, ils peuvent s'identifier facilement à elle. »

	Titre : Petite et grande ourses	
	Auteur(s) : Bernadette Gervais	
	Illustrateur(s) : Bernadette Gervais	
	Éditeur : La Partie	Collection :
	Date de parution : 2022	Prix : 18,00
	Cote : A.GER Genre : Album	
Mots clés : maltraitance, humiliation, aide, quotidien, fleurs		

4ème de couverture ou résumé

Petite Ourse est fière d'être la fille de Pandora. En vérité, Pandora n'est pas exactement sa maman, mais elle l'a accueillie il y a si longtemps que Petite Ourse n'a plus de souvenirs d'une vie d'avant. Elle, qui se trouve si bête, a une chance incroyable de vivre aux côtés de quelqu'un qui sait tant de choses ! Pendant que Pandora lit et se cultive, Petite Ourse s'occupe de tout : le jardin, les courses, la cuisine. Mais Pandora est toujours contrariée et ne cesse de lui répéter combien elle est stupide, méchante.

Caution scientifique / note(s) sur le(s) auteur(s) ou le(s) illustrateur(s)

Bernadette Gervais a recours à des techniques très diverses comme le pochoir et la gravure adaptées au concept de chacun de ses ouvrages. Elle a publié plus d'une centaine de livres jeunesse dont récemment *ABC de la nature* aux éditions des Grandes Personnes, lauréat de la pépite d'or du Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil. Elle a récemment signé *Petite et Grande Ourses* et *Où est passé le vent* aux éditions La Partie. Elle vit à Bruxelles.

Analyse spécifique du texte et des illustrations

Album de grand format avec des illustrations très colorées qui peuvent servir au non lecteur car les personnages sont très expressifs et des aplats de couleurs soulignent les moments forts. Une nouvelle espèce de fleur apparait à chaque page. Elles sont présentées par ordre d'apparition selon leur espèce à la fin du livre. Les stéréotypes sont inversés entre le panda « harceleur » et l'ours brun « victime ».

Ateliers / Activités

- S'interroger sur le titre « petite et grande ours » et la 1e de couv que va-t-il se passer dans l'histoire ? pourquoi une des ourses est en transparence ?
- Faire une autre lecture du livre en ne regardant que les illustrations des plantes et comparer avec le cours de l'histoire, le langage des fleurs. Existe-t-il un lien avec les actions des personnages de chaque page ?
- Travailler autour de la citation de Gisèle Halimi *« Ne laissez rien passer dans les gestes, le langage, la dignité, ne vous résignez jamais* ». Citation en étoile : décomposer tous les mots de la citation et réaliser une collecte de mots d'enfants pour chaque mot.

Les arguments des enfants

« Les couleurs et les dessins sont magnifiques
Nous aimons que les personnages soient des ours : ça change de d'habitude
Ça parle de sujets importants comme la maltraitance et l'injustice
Ça nous a brisé le cœur, j'y pense encore
L'album a plu à la fois aux maternelles et aux élémentaires
Ça nous apprend que les mots peuvent blesser et qu'on finit par y croire
Tous les enfants devraient connaître cette histoire et on aimerait l'avoir en BCD/EPL pour pouvoir le lire et le relire.
L'histoire se finit bien parce qu'elle prend la fuite et Pandora ne peut plus être méchante avec elle et lui faire du mal
On apprend grâce aux émotions ce qu'est une relation de domination. »

Titre : Super Sourde	
Auteur(s) : Cece Bell	
Illustrateur(s) :	
Éditeur : Les arènes BD	Collection :
Date de parution : 2021	Prix : 21,90 €
Cote : BD.BEL Genre : Bande dessinée	

Mots clés : Handicap – Amitié – Différence – École – Hôpital – Années 70

4ème de couverture ou résumé

Entrer à l'école, c'est effrayant. Imaginez qu'en plus vous soyez un enfant un peu différent ! La petite Cece Bell est sourde. Elle porte un appareil auditif en bandoulière relié à un micro tenu par sa maîtresse. Un drôle de truc, très efficace pour écouter en classe, mais aussi pour faire fuir tout ami potentiel. C'est alors que Cece fait une découverte extraordinaire. Son appareil est si puissant qu'elle entend sa maîtresse dans toute l'école. Cece comprend qu'elle a un pouvoir magique : la super-ouïe. Son appareil la transforme en super-héroïne : super-sourde, alias Celle-qui-entend-tout. Grâce à lui, elle part à la conquête de la chose la plus précieuse au monde : une véritable amie.

Caution scientifique / note(s) sur le(s) auteur(s) ou le(s) illustrateur(s)

Cece Bell est une autrice et illustratrice pour la jeunesse américaine. Elle a étudié l'illustration et le design à l'université d'État de Kent et a publié de nombreux albums pour enfants. *Super-Sourde* est son premier roman graphique, c'est une BD autobiographique.
Cece vit en Virginie. Cette Bd a été élue meilleur livre jeunesse aux États-Unis.

Analyse spécifique du texte et des illustrations

Univers très coloré dont le personnage principal est une sorte de petite lapine. D'ailleurs l'univers de cette histoire vraie nous projette dans un univers très coloré des années 70 aux États-Unis avec les codes et habitudes d'une famille de la classe moyenne transformée en lapin moitie humain.
Chaque page comporte maximum 6 cases. Certaines pages jouent avec des différentes typographies pour donner du rythme à la lecture, parfois c'est un dessin unique sur une seule page pour souligner un moment particulier.
La dernière partie du roman est consacrée à la vie de l'autrice avec des photos de famille, documents officiels. Une partie est également consacrée à l'élaboration du roman, des brouillons et écrits de départ jusqu'à sa mise en forme finale.

Ateliers / Activités

- À partir de la page 280-281, travailler sur la 1e de couverture en observant le travail et étapes nécessaires. Puis imaginer avec les enfants leur 1e de couv de leur BD ou Album préféré dans l'espace lecture.
- Atelier BD : en s'inspirant de l'univers de Cece Bell, imaginer un personnage porteur d'un handicap. Quel superpouvoir pourrait-il ou elle avoir ?
- Documenter un album : prendre un des auteurs·trices phares du fonds BCD/EPL et imaginer de faire la même chose que la documentation de Cece Bell à la fin de son livre : trouver des photos de l'auteur, des informations sur sa vie qui ont inspiré leurs albums.
- Pour les maternels, sélectionner les passages qui parlent de la maternelle et comparer avec leur école française ? points communs, différences ? Parler du passage en CP, aller dans la grande école qu'est-ce que cela va changer pour eux ?
- Chasse aux livres, trouver dans les albums tous les livres qui parlent d'amitié ou du handicap (chercher en BM) puis les exposer dans la BCD / EPL, une sorte de vitrine avec au centre la BD et le liens et commentaires pour chaque livre. Pour le thème de l'amitié pourquoi les personnages sont -ils devenus amis·es ? pour le thème du handicap, comment est traité le sujet, quels types d'handicap ?

À quelle(s) question(s) le livre répond-il ?

Comment parler du handicap ?
Comment parler de l'école ?
Comment un auteur écrit un livre ?

Les arguments des enfants

« J'aime le format BD et le fait que l'héroïne souffre d'un handicap.
C'est drôle et le dossier photo à la fin est top : on a des vraies photos de l'autrice car Super sourde c'est son histoire qu'elle nous raconte : c'est un livre inspiré de faits réels.
Nous n'avons pas beaucoup de BD.
C'est rare d'avoir un personnage principal qui a un handicap.
Ça nous apprend que le handicap peut rendre plus fort et qu'il ne faut pas se moquer. »

	Titre : Des mains pour dire je t'aime	
	Auteur(s) : Pénélope	
	Illustrateur(s) : Pénélope	
	Éditeur : Les grandes personnes	Collection :
	Date de parution : 2016	Prix : 13,50 euros
	Cote : P.PEN Genre : Poésie	
Mots clés : amour, langue des signes		

4ème de couverture ou résumé

Neuf mots d'amour signés en langue des signes. Cet ouvrage est né du désir de Pénélope, auteure-illustratrice, de faire un livre à destination de tous, sourds et entendants. Après avoir contacté le directeur de l'INJS (Institut National des Jeunes Sourds) et rencontré Alain, un enseignant de la langue des signes, Pénélope a relevé le défi : créer des mots doux en langue des signes…
Il a fallu se rendre compte que les mots doux comme ma petite fleur ou mon cœur n'existaient pas en langue des signes et donc les créer… Ils ont, depuis, fait leur chemin et été intégrés officiellement en tant que nouveau vocabulaire à la langue des signes française !

Caution scientifique / note(s) sur le(s) auteur(s) ou le(s) illustrateur(s)

Pénélope est l'auteure-illustratrice d'une douzaine de livres publiés aux éditions du Seuil, Gallimard Giboulées, Bayard, Les Grandes Personnes, Steidl…
Depuis 2012 elle travaille en collaboration avec l'INS (institut national de jeunes sourds de Paris) à l'élaboration de livres destinés à la fois aux sourds et aux entendants.
Elle a exposé de nombreuses fois à Paris, Lille, Rennes, Lorient, Montpellier, Toulouse, Bordeaux et Singapour.

Analyse spécifique du texte et des illustrations

Neuf mots en langue des signes, des mots ou expressions pour appeler une personne qu'on aime (« mon ange », etc.). A chaque double page, un dessin en noir et blanc illustre le mot, puis en dépliant la page, un personnage décrit en trois gestes comment signer le mot en langue des signes. Des petites flèches autour des mains permettent de montrer les mouvements à effectuer.

Ateliers / Activités

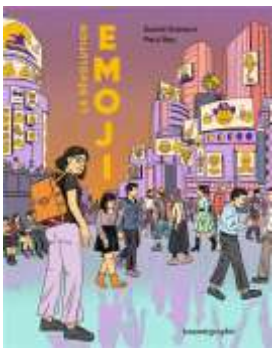
- Hypothèses de signes : une fois que les enfants ont vu les deux premiers mots et compris comment le livre fonctionnait, à l'apparition du troisième mot, ils peuvent faire des hypothèses sur les gestes à effectuer pour signer ce mot. On peut dessiner les gestes à effectuer, puis vérifier en ouvrant le dépliant de la page.
- Création de signes : on peut également proposer aux enfants de signer d'autres mots que ceux du livres, on invente des signes, on peut les vérifier dans un ouvrage documentaire, des vidéos ou auprès de personnes ressource.

À quelle(s) question(s) le livre répond-il ?

Comment on parle avec ses mains ?
Comment on communique autrement ?

Les arguments des enfants

« On n'a pas de livre de poésie qui parle en langue des signes »
« On apprend un nouveau langage pour communiquer »
« Pour une fois ce n'est pas que l'alphabet »
« J'aime bien car on peut savoir comment on dit des trucs avec des mains » Roxane et Émile
« J'aime bien les trucs d'amour, c'est pour ça que j'aime bien » Georges
« J'aime bien les formes qu'ils font avec les mains » Janicia
« Mon papi est sourd et comme ça je sais comment dire *petite fleur* » Joseph

	Titre : La révolution emoji	
	Auteur(s) : David Groison	
	Illustrateur(s) : Paul Rey	
	Éditeur : Bayard	Collection :
	Date de parution : 2024	Prix : 23 €
	Cote : BD.GRO Genre : BD	
Mots clés : réseaux sociaux, langage sms, téléphone		

4ème de couverture ou résumé

Chaque jour, des centaines de millions d'emojis sont partagés partout dans le monde. Mais qui décide qu'on peut avoir un emoji pompe à essence et pas d'éolienne ? Comment naissent et circulent ces dessins devenus incontournables ?
Une jeune journaliste fait une enquête de terrain sur la création des émojis. Elle va aller du Japon à la Silicone Valley, Palo Alto, en bretagne et en Égypte et va rencontrer le pionnier à l'origine des emojis, la stagiaire graphiste qui les a développés, le créateur du consortium Unicode, un juriste, un activiste, une linguiste, un lobbyiste breton et un égyptologue.

Caution scientifique / note(s) sur le(s) auteur(s) ou le(s) illustrateur(s)

David Groison est rédacteur en chef du mensuel Phosphore, destiné aux 15-20 ans. Il a publié *Prises de vue, Photos chopées, Petites histoires de grandes photos* (volume 1 et 2), Les *journalistes nous cachent-ils des choses ?* et *Objectif photo, comment devenir des pros de l'image* chez Actes Sud Junior.

Paul Rey est auteur et illustrateur de bande dessinée. Il a publié aux éditions Sarbacane *Le syndrome de l'iceberg* et *jardin d'hiver*.

Analyse spécifique du texte et des illustrations

L'histoire est narrée sous forme d'enquête journalistique et sous forme de dialogue. Chaque protagoniste expose et argumente les enjeux spécifiques liés à son rôle dans l'histoire de la création des emojis. L'enquête est enrichie des réflexions de l'héroïne qui s'interroge de la possibilité et de la pertinence de la création d'un émoticône.

Ateliers / Activités

- En s'appuyant sur la lecture d'extraits ou de règles de création décrites par le livre, fabrication d'une grille d'émoticône en pixel art. Création de nouveaux émojis personnalisés pour la BCD (pour la classification par exemple), pour le centre de loisirs, pour la classe…
- Transcrire des contes célèbres en emojis en s'inspirant également du livre « Le monde de Pickto »
- Création d'annexes (frise chronologique sur l'histoire de la création des émojis, glossaires, carte des déplacements de la journaliste pendant l'enquête)
- Lister les « pourquoi ? » et les « comment » des enfants sur les emojis et proposer à la lecture une sélection d'extraits pour formuler des réponses

À quelle(s) question(s) le livre répond-il ?

Quelle est l'histoire des émojis ? Qui sont les créateurs des emojis ? Quelle était la technologie avant les smartphones ? Qui décide la création d'un émoji ? Quels sont les critères pour qu'un emoji soit créé ? Comment intervient l'image dans nos manières de voir le monde et de communiquer ?

Les arguments des enfants

« C'est trop bien on découvre les premiers créateurs d'émojis, la base des émojis ! »
« Ça se passe dans plusieurs pays, donc la diversité est ok. »
« C'est comme un documentaire mais en BD »
« Ça nous apprend des choses anciennes comme les codes de téléphone ancien »
« C'est une BD sans case, donc pour tout le monde, enfant et adulte »
« On apprend à faire des enquêtes, comme une journaliste »
« On apprend à faire des émojis »
« C'est une femme journaliste »
« On apprend l'histoire des émojis »

	Titre : La langue des signes française pour les enfants	
	Auteur(s) : Antoine Bonnet	
	Illustrateur(s) : collectif	
	Éditeur : Bonhomme de chemin	Collection : guide de conversation
	Date de parution : 2023	Prix : 8,90 euros
	Cote : 419.BON Genre : Documentaire	
Mots clés : langage, LSF, guide, handicap, inclusion, communiquer		

4ème de couverture ou résumé

Guide illustré des lettres de l'alphabet et des mots en langue des signes avec une introduction sur l'histoire de la langue des signes et de son usage.

Caution scientifique / note(s) sur le(s) auteur(s) ou le(s) illustrateur(s)

Antoine bonnet est interprète en langue des signes française. Il est titulaire d'un DEA d'histoire de l'art contemporain à Paris X, est journaliste pour diverses revues d'art (Facette, Zérodeux, Artaïs...). Il travaille aussi autour des questions de handicap et sur la langue des signes française et a publié « *La LSF pour les Nuls* » aux éditions first en 2017. Fan de séries, il collabore au site « *Histoire en séries* » qui étudie les séries par le biais de l'Histoire et des Sciences humaines.

Analyse spécifique du texte et des illustrations

La première partie du livre donne le contexte général de la langue des signes : son histoire, son utilisation, ses variantes étrangères... Ensuite le livre est divisé en chapitres thématiques qui regroupent des mots et des expressions liées à ces thématiques (le repas, les couleurs, etc.) Chaque mot est accompagné du geste illustré, un focus sur la position des mains, une astuce pour comprendre et mémoriser le mot. Présence d'un index et d'un sommaire.

Ateliers / Activités

- Traduction : on peut essayer de traduire différents textes, extraits, expressions en langue des signes pour s'entrainer à signer : livres, chansons, affichages dans l'école…
- Création de jeu de cartes : on peut fabriquer un jeu de cartes avec les différentes illustrations et rajouter d'autres mots.
- Compléter le guide : On peut faire apparaitre d'autres chapitre dans le livre, par exemple sur le sport. Les enfants listent les mots du sport qui leur paraissent important (on peut regarder dans le fonds BCD/EPL ou d'autres documents), puis recherchent comment les signer. On peut ajouter des illustrations pour expliquer les mouvements.

À quelle(s) question(s) le livre répond-il ?

Comment fonctionne la langue des signes ?
Comment signer ?

Les arguments des enfants

« J'ai appris avec livre comment écrire mon prénom en langue des signes »
« Le livre est très bien, par catégories : alphabet, animaux, la vie de tous les jours »
« Les dessins plus l'explication décrivent très bien comment faire le geste et le signe »
« On comprend bien comment on doit faire les gestes grâce aux dessins qui sont bien fait »
« Ça nous montre bien les signes, je peux les reproduire. »
« Il y a un sommaire un index et des illustrations bien faites »
« C'est important de l'avoir en BCD s'il y a des sourds-muets dans l'école ou pour les adultes pour qu'ils puissent communiquer avec ses enfants. »
« Guide assez complet pour l'initiation pour la langue des signes, on n'en a pas en BCD ni en EPL, on a juste en classe l'alphabet. »
« Oui j'aime la taille du livre il est petit »
« On voit des filles et des garçons, des jeunes et des vieux »
« Les dessins simples et bien fait ça nous aide »
« Une page sur l'histoire de l'abbé de l'épée qui a créé des écoles de langue des signes en France. »
« On a appris des chansons en langue des signes avec la maîtresse aussi il explique tout sur la langue des signes »

	Titre : Le monde de Pickto	
	Auteur(s) : Michel Alzéal	
	Illustrateur(s) : Michel Alzéal	
	Éditeur : Paquet	Collection :
	Date de parution : 2023	Prix : 17,50 euros
	Cote : BD.ALZ Genre : BD	
Mots clés : contes, chevalier, princesse, pictogramme, humour, adaptation		

4ème de couverture ou résumé

Une relecture moderne, humoristique du conte de la Belle au bois dormant. Et surtout, tous les textes sont des pictogrammes ! Apparus dans nos quotidiens avec l'essor de la communication visuelle et omniprésent depuis que l'Internet est incontournable, le pictogramme est un moyen terme entre l'idéogramme et le dessin… Saurez-vous tous les déchiffrer ? Michel Alzéal donne une nouvelle vie au pictogramme, ce petit dessin figuratif utilisé depuis le Néolitique, en lui conférant une nouvelle fonction : tenir lieu de dialogue tout au long de cette histoire moderne aux allures de conte médiéval picktoresque.

Caution scientifique / note(s) sur le(s) auteur(s) ou le(s) illustrateur(s)

Michel Alzéal est né à Antibes en 1970. Il publie en 1999, aux Editions du Cycliste, le Comix Le Pantin en noir et blanc. Vient ensuite L'Animal à six pattes, également en noir en blanc, dans un style cependant très différent. Une série pour la jeunesse présentant en trois volumes les aventures de Boule de neige prend la suite, cette fois à la gouache et toujours en couleur directe. Michel Alzéal prend particulièrement plaisir à utiliser toutes les techniques graphiques qui se présentent à lui dans la mesure où elles sont étrangères à l'informatique.

Analyse spécifique du texte et des illustrations

Une bande-dessinée où le texte est remplacé exclusivement par des pictogrammes. Même si l'histoire principale se veut être un pastiche, une relecture du conte de la *Belle au bois dormant*, les dessins font références à beaucoup d'autres contes (Pinocchio, Blanche-neige, la petite sirène, etc.). La mise en page et le nombre de cases changent tout au long de l'histoire, des personnages sautent des cases et interagissent avec les gouttières. Beaucoup de références à notre époque contemporaine (vocabulaire, technologie…)

Ateliers / Activités

- On essaie de comprendre ensemble et de traduire les images dans les bulles pour réécrire l'histoire
- On peut observer et apprendre à lire les pictogrammes dans l'école, on peut aussi organiser une chasse aux pictogrammes dans la rue. Lecture du quartier, Chemin de randonnée urbaine.
- On peut traduire le livre à plusieurs, inventer une histoire de l'école avec les pictos »
- Traduction d'autres contes en pictogramme, livres codés.

À quelle(s) question(s) le livre répond-il ?

Comment on adapte un conte classique à notre époque ?
Comment on communique sans les mots ?

Les arguments des enfants

« On a aucun livre avec des pictogrammes, c'est original et drôle. »
« C'est un conte revisité. »
« On n'a pas beaucoup de BD qui parle de conte »
« On voit un chevalier faire pipi dans son lit »
« On peut le lire tout seul parce qu'il y a des images à la place du texte »
« On essaie de comprendre ensemble et de traduire les images dans les bulles »
« On voit la princesse mettre du bazar dans le château »
« Les deux princesses tombent amoureuses. »
« On voit un chevalier et le cheval qui sont en équipe. »
« Pinocchio se transforme en grenouille. »
« J'aime bien car comme ça je peux comprendre tout ce qu'il dit dans le monde de picto avec les petits ronds » Léonard
« J'aime bien parce que dans le livre deux garçons peuvent être amoureux d'une fille alors que ça n'existe pas » Nell « Si ça se peut ! Mael il a deux mamans mais pas de papa et on peut avoir deux papas ! » Léonard
« Tu sais pourquoi il est rigolo ? Parce que le cheval a besoin d'essence » Raphaël

	Titre : Les gros mots	
	Auteur(s) : Stéphane Frattini	
	Illustrateur(s) : Colonel Moutarde	
	Éditeur : Milan	Collection : Mes p'tites questions
	Date de parution : 2015	Prix : 8,90 euros
	Cote : 395.FRA Genre : Documentaire	
Mots clés : relations, insultes, disputes		

4ème de couverture ou résumé

Seize questions que peuvent se poser les enfants sur le thème des gros mots sont abordées : pourquoi les adultes peuvent en dire, qu'est-ce qu'un gros mot, qu'est-ce qui pousse à insulter quelqu'un, etc.

Caution scientifique / note(s) sur le(s) auteur(s) ou le(s) illustrateur(s)

Stéphane Frattini a fait cent métiers : rédacteur de jeux télévisés (Canal+), décorateur de publicité, employé de banque, pizzaiolo… Il a écrit des pièces de théâtre pour la radio (« Les Maîtres du mystère », sur France Inter), a travaillé dans le graphisme et la presse (« Les Inrockuptibles », « Lui »), avant de se tourner vers l'édition jeunesse. Auteur de nombreux documentaires en tous genres, et de quelques albums et fantaisies illustrés, il habite à Vichy et tente de contenir sur ses étagères les exemplaires des quelque cent-cinquante livres qu'il a déjà publiés, dont la grande majorité aux éditions Milan, souvent traduits en plusieurs langues.

Colonel Moutarde, de son vrai nom Christelle Ruth, est une illustratrice et auteure de bande dessinée française. À seize ans, elle remporte le premier prix au concours national des chocolats Poulain (12 000 francs, ce qui au milieu des années 1980 représentait une belle somme), elle est aussi finaliste de divers concours. Elle étudie les lettres et l'anglais mais n'intègre pas de véritable école d'art et est donc ce qu'on appelle une autodidacte. Elle participera ensuite à des fanzines tels que Jade et Le Goinfre.

Analyse spécifique du texte et des illustrations

Reprenant la maquette habituelle de la collection de chez Milan, le livre s'articule autour de seize double-pages avec à chaque fois une question autour de la thématique des gros mots. Pour chaque question des pistes de réponses et de réflexions à travers des scènes du quotidien. Des textes courts avec les mots importants en gras. Présence d'un sommaire mais pas d'index ou de glossaire.

Ateliers / Activités

- Ajouter des scènes : la thématique des gros mots met en jeux des situations proches du quotidien/des préoccupation des enfants (disputes dans la cour, mots interdits…). Proposition d'illustrer les questions du livre avec des mises en situation réelles, proposées par les enfants, et d'ajouter des pistes de solutions à ces problèmes. Ces scènes peuvent ensuite constituer des scènes de théâtre à jouer en public

- Inventer des gros mots : dans un passage du livre, on propose aux enfants d'inventer des « insultes autorisées ». Les enfants listent des mots (« pourri », « crotte de nez », etc.), les mélangent et les assemblent au hasard (à la manière d'un cadavre exquis). Trouver l'équivalent en langage soutenu.

À quelle(s) question(s) le livre répond-il ?

« Pourquoi on dit merde au théâtre ? »
« C'est quoi la différence entre injure et insulte ? »

Les arguments des enfants

« Il le faut en BCD car c'est le premier livre qui dit des gros mots et qui les expliquent »
« J'aime car il montre que les gros mots sont des émotions. »
« Il peut aider à éduquer les enfants. »
« Il peut aider les adultes et les enfants à avoir un vocabulaire sain. »
« Il nous explique que les gros mots ne sont pas tous les mêmes partout »
« Des fois on communique avec des gros mots »
« Ça apprend que dire des gros mots ça soulage »
« Injurier quelqu'un est puni par la loi »
« Je l'aime parce qu'il y a des gros mots et j'adore les gros mots ! C'est trop rigolo ! » Elio
« J'aime bien parce que ça explique comment sont fait les gros mots » Roxane
« J'aime bien parce que comme ma sœur connait tous les gros mots alors moi aussi je veux les connaître » Léonard

	Titre : Les mensonges	
	Auteur(s) : Delphine Huguet	
	Illustrateur(s) : Magali Clavelet	
	Éditeur : Milan	Collection :
	Date de parution : 2019	Prix : 7,90 euros
	Cote : 152.HUG Genre : documentaire	
Mots clés : philo, famille, école		

4ème de couverture ou résumé

Un album sur les mensonges de l'enfant, abordés sous différents aspects avec bienveillance : distinction entre réel et imaginaire, peur de la sanction ou besoin d'être mis en avant.

Caution scientifique / note(s) sur le(s) auteur(s) ou le(s) illustrateur(s)

Delphine Huguet est journaliste jeunesse.
Auteur pour plusieurs livres de la collection d'imageries "Mes années pourquoi" et "Mes p'tits Pourquoi" des éditions Milan.

Analyse spécifique du texte et des illustrations

Panorama de scènes de la vie quotidienne d'une jeune fille qui invente des histoires.
Composé comme un album (une illustration par page ou par double page). Peu de décors pour mettre en avant les interactions entre les personnages. Les mots importants sont en gras et en couleur et toujours en lien avec l'illustration proposée.

Ateliers / Activités

- Chasse aux livres sur le mensonge : comment fonctionne le mensonge, qui ment, pourquoi on ment, est-ce que ça aide, dans quelle situation se trouve-t-on amené à mentir ?...
- Création d'annexes : chapitrer le livre, création d'un sommaire, création d'un glossaire avec les mots en gras.
- Regrouper les titres de la collection (p'tits pourquoi, p'tits doc…) et essayer de comprendre comment elle fonctionne. Fabriquer son « p'tits pourquoi »

À quelle(s) question(s) le livre répond-il ?

Pourquoi / comment on ment ?

Les arguments des enfants

« Sujet qu'on n'a pas en BCD, qui nous que la vérité n'est pas toujours intéressante » « Il donne les raisons qui nous poussent à mentir. Il parle de la manière dont on parle, des fois » « Ça nous apprend la compassion et l'amitié » « Oui on voit des gens de différentes couleurs » « On voit un papa mentir, c'est rare ! » « On apprend à accepter la vérité, même si ça ne nous plait pas. » « Il y a les couvertures des autres documentaires à la fin, moi je veux aussi : attendre un bébé et pipi au lit. » « Ça m'intéresse parce que moi ça m'arrive de mentir » « Ça apprend qu'on peut mentir par gentillesse moi j'ai menti pour la taille à Hanaé pour ne pas lui faire de peine » « Ça parle des différents mensonges » « Des fois on parle en exagérant, ça parle de l'imagination et du mensonge » « L'histoire m'a plu. J'aime les illustrations »

	Titre : L’histoire de la communication, des signaux de fumées aux réseaux…	
	Auteur(s) : Stéphanie Ledu, Stéphane Frattini	
	Illustrateur(s) : Vérane Cottin	
	Éditeur : Milan	Collection : Mes encyclos p’tits docs
	Date de parution : 2023	Prix : 15,50 euros
	Cote : 302.LED Genre : Documentaire	
Mots clés : Langage, échanges, technologie, évolution		

4ème de couverture ou résumé

Histoire illustrée des moyens de communication expliquant comment les humains échangent des informations depuis la préhistoire et retraçant les grandes inventions comme l'écriture, l'imprimerie, le télégraphe, Internet, entre autres.

Caution scientifique / note(s) sur le(s) auteur(s) ou le(s) illustrateur(s)

Stéphanie Ledu a suivi des études de lettres. Passionnée par le monde de l’enfance et la littérature jeunesse, elle a commencé à écrire pour la presse Milan (*Wapiti, Wakou, Julie*), et s’est ensuite tournée vers l’édition et le genre documentaire. À travers la collection « Mes p’tits docs », elle souhaite accompagner les petits dans leur éveil du savoir, en concevant des textes simples et courts, qui se racontent comme une histoire. Son objectif : instruire, tout en nourrissant l’imaginaire des plus petits et des jeunes lecteurs.
Stéphanie Ledu a écrit plus de deux cents livres, dont une centaine de « Mes p’tits docs » !

Vérane Cottin est diplômée des Arts décoratifs de Strasbourg, et de l’École d’Art Appliqué / Beaux-Arts de Lyon. Depuis 2021, elle est illustratrice en littérature jeunesse : elle a illustré plusieurs livres aux éditions Milan et est régulièrement publiée dans Popi et Belles Histoires.

Analyse spécifique du texte et des illustrations

Reprenant la maquette habituelle de la collection de Milan, le livre s’articule sur des doubles pages avec des illustrations en pleine page et des textes courts, informatifs et illustratifs. Les informations ou mots importants sont en gras. Le livre trace l’histoire de la communication de manière chronologique (de la préhistoire à nos jours) à travers des scènes du quotidien et des personnages, mais aussi en montrant les avancées technologiques. À la fin du livre une frise chronologique permet d’avoir une vue d’ensemble du livre et du sujet. Pas d’index, pas de sommaire, pas de chapitres, pas de glossaire.

Ateliers / Activités

- Création d'annexes : repérer dans le livre, faire une liste des mots importants, des mots difficiles pour créer un glossaire. Recherche des définitions dans le dictionnaire

- Chapitrer : création de chapitres pour organiser le livre. Les enfants identifient les différentes parties du livre, puis leur donnent un titre
- Fictionner un documentaire : beaucoup de passages dans le livre illustrent des scènes de la vie quotidienne. Les enfants choisissent un passage et tentent de raconter une histoire : que se passe-t-il dans l'image ? que se disent les personnages ? qu'est-ce qui s'est passé avant ou après ? On peut chercher des documentaires plus précis dans l'espace lecture.

À quelle(s) question(s) le livre répond-il ?

Réponses générales des questions autour de l'histoire de la communication.

Les arguments des enfants

« J'aime bien ce doc ça nous parle du début de la communication jusqu'à aujourd'hui ça passe d'époque en époque : ils sont sûr de ce qu'ils disent.
On apprend comment on écrit pour communiquer.
Ça donne beaucoup d'informations.
On peut le lire tout seul parce qu'il y a des images.
Ça parle des différentes façons de communiquer, ça parle bien de notre sujet, ça nous aide sur le thème. Ça parle de télégraphe de la radio de la télévision. Il explique l'évolution de la communication. Ça parle des codes : codes morse, code la route, code du télégraphe.
Il y a une frise chronologique et les dessins sont simples et bien fait, ça nous aide.
Il m'a intéressé ça parle de la langue des signes. »

	Titre : Ma maîtresse a dit qu'il fallait bien posséder la langue française	
	Auteur(s) : Alain Le Saux	
	Illustrateur(s) : Alain Le Saux	
	Éditeur : Rivages	Collection :
	Date de parution : 1988	Prix :11,50 euros
	Cote : A.LES Genre : Album	
Mots clés : humour, langage, école, espressions		

4ème de couverture ou résumé

Des expressions prises au pied de la lettre, avec des illustrations pleines d'humour.

Caution scientifique / note(s) sur le(s) auteur(s) ou le(s) illustrateur(s)

Alain Le Saux est né en 1936. Après des études à l'Ecole des métiers d'art, il a été illustrateur pour la publicité et différents magazines, graphiste novateur puis directeur artistique. Dans les années 80, il s'est tourné vers le livre pour enfants en publiant un premier album, *Totor et Lili chez les moucheurs de nez* (Rivages) avec son frère jumeau Philippe Corentin. Il a continué avec une série d'albums sur les papas à la fois drôle et subversive. Ses maîtres étaient Roland Topor, Robert Crumb, Jean Marc Reiser, Saul Steinberg, André François et James Ensor. Il a conçu avec Grégoire Solotareff, *Petit Musée*, génial imagier alphabétique à partir de détails de tableaux. Il est mort le 14 mars 2015.

Analyse spécifique du texte et des illustrations

Cet album se présente comme un recueil d'expressions imagées de la langue française illustrées de manière littérale et humoristique. Chaque double-page présente sur gauche le texte avec une expression qui commence par « Ma maîtresse a dit… » et sur la droite le dessin qui illustre l'expression.

Ateliers / Activités

- Ajouter des pages : chercher avec les enfants d'autres expressions imagées et les illustrer. À l'inverse, en s'appuyant sur les illustrations du livres, essayer d'inventer de nouvelles expressions.
- Compléter les illustrations : les illustrations d'Alain Le Saux sont sous la forme de « bulles » (comme des bulles de bande dessinée) et ne remplissent pas toute la page, comme si le dessin n'était pas fini, qu'il manquait quelque chose. Les enfants peuvent continuer l'illustration, la compléter, la prolonger en imaginant d'autres personnages, situations, problèmes...

À quelle(s) question(s) le livre répond-il ?

« On apprend des expressions »

Les arguments des enfants

« Ce livre est très bien et très drôle, il est très expressif » « Les illustrations sont très bien faites » « Il est complètement dans notre thème : système de langage = jouer avec les mots » « On apprend des expressions et ça habitue ceux qui prennent les expressions au sens figuré à les prendre au sens propre » « Les illustrations sont hypers drôles » « Morgane nous l'a raconté, on a trop rigolé, on a tout compris, c'est trop bien fait ! » « Album très drôle, mais on ne comprend pas toujours les expressions. » « Mais des fois ça fait peur avec le doigt et l'œil. » « On apprend plein d'expression que les adultes utilisent. » « On comprend mieux des choses des fois un peu bizarres. » « J'aime bien parce qu'ils disent une expression, ils font le vrai truc mais ne font pas l'expression » Roxane « J'aime parce que c'est drôle » Nell « Ça parle des expressions qui sont bizarres et biens. » « Il a de vieilles expressions et on apprend de vieilles expressions. »